

## Sexualité non protégée

On entend par sexualité non protégée tout contact sexuel anal, oral ou vaginal sans l'utilisation d'un préservatif masculin ou féminin ou d'une barrière de protection similaire. La plupart des maladies sexuellement transmissibles (MST) peuvent être transmises au cours d'un rapport sexuel non protégé.

Tout rapport non protégé impliquant la pénétration sexuelle (introduction du pénis dans le corps d'une autre personne), qu'il s'agisse de rapports anaux ou vaginaux, présente le risque de transmission de MST le plus élevé. Les infections peuvent toutefois être transmises par la pratique non protégée du sexe oral, c'est-à-dire lorsque la bouche entre en contact avec les parties génitales, et celle du sexe bucco-anal, lorsque la bouche entre en contact avec l'anus.

Pour pratiquer le sexe oral, certaines personnes préfèrent utiliser des préservatifs parfumés. En ce qui concerne le sexe anal, il est extrêmement important d'utiliser un préservatif et un lubrifiant à base aqueuse. Évitez les produits à base d'huiles, tels que la vaseline, car ils risquent d'endommager le latex du préservatif. En outre, les spermicides au nonoxynol-9 risquent de provoquer des irritations et de faciliter par conséquent la transmission du VIH et d'autres infections.

### Relations sexuelles avec des partenaires séronégatifs ou de statut sérologique non connu

Si vous êtes séropositif et vous avez des relations sexuelles avec un/des partenaire(s) séronégatif(s) ou de statut sérologique inconnu, l'utilisation du préservatif est le moyen le plus efficace de protéger vos partenaires contre le VIH et de vous protéger en même temps contre la transmission de MST. Même si l'utilisation d'antirétroviraux a fait passer votre charge virale en dessous des niveaux sanguins détectables, cela ne veut pas dire qu'il n'y a aucun risque de transmission du VIH étant donné que le virus est encore présent en quantité suffisante dans le sperme ou les sécrétions vaginales.

### Relations sexuelles avec des partenaires séropositifs

Si vous êtes séropositif et vous avez des relations sexuelles avec des partenaires également VIH+, il est fort conseillé d'utiliser un préservatif. C'est le moyen le plus sûr de se protéger contre :

- Le risque d'une grossesse non désirée. Si le couple est sérodiscordant, c'est-à-dire lorsqu'un seul des partenaires est séropositif, l'utilisation d'un préservatif au cours de la grossesse ou pendant la période d'allaitement permet d'éviter la transmission du virus à l'enfant.
- Le risque de s'exposer à des souches différentes de l'infection à VIH qui pourraient faire échouer un traitement autrement efficace. En effet, plusieurs essais ont montré qu'il existe un risque de surcontamination avec une ou plusieurs nouvelle(s) souche(s) du VIH peut-être plus agressive(s) que l'infection elle-même et résistante(s) aux antirétroviraux actuels.
- Le risque de contracter ou de transmettre d'autres maladies sexuellement transmissibles.

### Maladies sexuellement transmissibles (MST)

On dispose aujourd'hui de traitements simples et efficaces contre la plupart des MST d'origine bactérienne telles que la gonorrhée ou

l'infection à chlamydia, à condition qu'elles soient identifiées et traitées. L'abandon prématuré du traitement peut conduire à des problèmes de stérilité et parfois même à une détérioration des organes internes. La syphilis, en particulier chez les personnes dont le système immunitaire est extrêmement affaibli, peut parfois être plus difficile à déceler. Il s'agit en outre d'une infection pouvant s'avérer particulièrement agressive lorsque l'immunité est endommagée.

Les MST d'origine virale, telles que l'herpès génital ou les verrues génitales, ne peuvent pas être soignées, même chez les séronégatifs. Ces maladies peuvent être contrôlées au moyen d'un traitement mais peuvent réapparaître à tout moment et être plus difficiles à traiter. L'herpès génital est associé à un risque plus élevé de transmission du VIH, en particulier dans le cas d'ulcères. Certaines souches du virus à l'origine de l'apparition de verrues génitales sont associées au développement du cancer génital cervical et anal.

Les virus de l'hépatite A, B et (moins facilement) de l'hépatite C, peuvent également être transmis par relations non protégées et entraîner plus de complications chez les séropositifs. L'infection à hépatite peut être à l'origine d'une détérioration hépatique qui risque de réduire les options thérapeutiques et provoquer des problèmes de tolérance.

Des vaccins contre l'hépatite A et B sont disponibles, mais pas contre l'hépatite C. Ils peuvent généralement être obtenus dans les centres de traitement du VIH. Il est en particulier recommandé aux hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes de se faire vacciner contre l'hépatite A et B. Une fois vaccinés, vous devez effectuer le contrôle régulier de l'immunité face à l'hépatite A et B. En effet, ces vaccins ne sont pas efficaces de façon permanente.

Certaines infections opportunistes dont souffrent les séropositifs peuvent se transmettre par voie sexuelle. On pense par exemple que le sarcome de Kaposi se transmet par voie sexuelle par l'intermédiaire d'un certain virus de l'herpès. Certaines infections intestinales telles que celles provoquées par la Giardia, les amibes (minuscules parasites qui se logent dans l'estomac et sont à l'origine de diarrhées), le Cryptosporidium et le Microsporidium sont observées à la fois chez les séronégatifs et les séropositifs. Ces infections peuvent être transmises à la suite d'un contact bucco-anal ou tout autre acte sexuel impliquant un contact entre la bouche et des selles contaminées. Elles peuvent être à l'origine de diarrhées très sévères, en particulier chez les personnes dont le système immunitaire est sérieusement endommagé.

Chez les séropositifs qui souffrent de MST, le taux de VIH est plus élevé dans les fluides génitaux, augmentant ainsi les risques de transmission du VIH au cours de rapports sexuels non protégés. Il est recommandé à toutes les personnes sexuellement actives de se soumettre de façon régulière à des tests de santé sexuelle. Nombreux sont les centres de traitement qui disposent d'un département spécialisé en santé sexuelle et vous proposent, dans la plus grande confidentialité, tests de détection et traitements gratuits.